

Midi Libre

Midi Libre - 8 octobre 2009

Le Festival du cinéma méditerranéen au cœur d'une actualité qui souffre

MONTPELLIER

→ Coppola, Amenabar, Berri, Angelopoulos sont au générique de la 31^e édition qui équilibre cinéphilie et films grand public

Francesca Comencini, fille de Luigi, Marco Risi fils de Dino, Vladimir Paskaljevic qui concurrencera son père Goran à Montpellier, illustrent un changement de génération qu'accompagne le Festival du cinéma méditerranéen. Ils marquent à la fois le temps qui passe et les fidélités quasi-familiales d'un événement entrant dans sa quatrième décennie.

Si Henri Talvat et Pierre Pitiot, pères fondateurs du festival, sont toujours là (le premier préside, le second rendra hommage au *Marius* de Pagnol), le gouvernail est tenu par Jean-François Bourgeot. Critique de cinéma à *Midi Libre*, il fréquente le septième art dans toute sa diversité, et ne craint pas d'équilibrer la 31^e édition (23 octobre-1^{er} novembre) entre cinéphilie et grand public. « *Je préfère un bon film commercial à un film d'auteur raté* » dit-il, se réjouissant d'avoir, « *pour la première fois* », associé les exploitants privés des salles de Montpellier à un festival parfois perçu comme un concurrent.

L'ouverture par un peplum américano-espagnol d'Alejandro Amenabar (*Agora* : complètement remonté de-



Tournage d'"Harragas" près de Sète. Le film de Merzak Allouache est présenté en avant-première. Sylvie CAMBON

puis son passage hors compétition à Cannes), les avant-premières de *La Sainte Victoire* de François Favrat (avec Christian Clavier) et de *Trésor* (le film écrit par Claude Berri avant sa mort, achevé par François Dupeyron avec Mathilde Seigner et Fanny Ardant), ou encore une section frissons dédiée à la nouvelle génération du cinéma fantastique espagnol, sont autant de rendez-vous populaires.

Mais le festival reste fortement ancré dans le cinéma d'auteur et l'actualité du bassin méditerranéen qui nourrit la sélection officielle (douze films en compétition,

dix-neuf dans le "panorama"). Une programmation « géopolitique », plus dramatique que comique à l'image des événements secouant ces pays. La

Avant-première de "Trésor" écrit par Claude Berri mais réalisé par François Dupeyron

circulation des migrants est un thème récurrent, notamment illustré par *Harragas*, film franco-algérien de Merzak Allouache sur une traver-

sée de clandestins, tourné près de Sète.

Une rétrospective sera consacrée à Elio Petri, précurseur du cinéma politique italien (oscarisé en 1970 avec *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon*). Le festival offrira aussi les nouveaux films de deux réalisateurs vénérés par les cinéphilos : *The Dust of Time* du Grec Theo Angelopoulos, et *Tetro* de Francis Ford Coppola, le plus méditerranéen des Américains. 22 pays sont représentés : à Montpellier, le Sud se joue des frontières ! ●

Jean-Marie GAVALDA

ET AUSSI

Classiques et neufs

Plusieurs grands classiques sont proposés dans des copies neuves : le très rare *Etranger* de Visconti, *Don Giovanni* de Joseph Losey, *Soy cuba* film maudit et splendide de Mikhaïl Kalatozov (*Quand passent les cigognes*) commandé en 1964 par Fidel Castro mais aussitôt interdit !

Made in Languedoc

Le festival amorce un cycle de films tournés en Languedoc-Roussillon : *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, *C'est quoi la vie ?* de François Dupeyron, *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda.

Zoom sur Mouret

Réalisateur atypique dans le cinéma français, le Marseillais Emmanuel Mouret bénéficie d'un hommage (9 films sur son thème de prédilection : les sentiments amoureux) et d'une carte blanche (7 films parmi ses préférés dont *L'homme qui aimait les femmes* et le délicieux *Fanfaron* de Dino Risi) qui clôturera le festival.

Saison turque

Le festival, qui n'a pas attendu la *Saison Turque* pour montrer du cinéma stambouliote, invite Dervis Zaim et Reha Erdem.

Programme complet sur :
www.cinemed.tm.fr